



Définition biblique du salut

Dans la Bible, le **salut** désigne l'**œuvre de Dieu** par laquelle il vient délivrer l'être humain de sa condition perdue pour le ramener à lui. Il ne s'agit pas seulement d'être protégé d'un danger visible ou d'une situation difficile. Le salut va beaucoup plus loin : il touche le **cœur même de l'homme**.

Dieu arrache l'être humain au **péché**, lui accorde le **pardon**, le **réconcilie** avec lui, le restaure intérieurement et l'introduit dans une **vie nouvelle**, placée sous sa **grâce**.

Ainsi, le salut concerne toute la personne. Il touche la **conscience**, parce que **Dieu** libère de la culpabilité. Il touche le **cœur**, parce qu'il transforme les désirs et les affections. Il touche la **relation avec Dieu**, parce qu'il rétablit ce qui avait été brisé par le péché. Il touche aussi l'**espérance**, parce qu'il ouvre devant le croyant une perspective éternelle.

L'idée biblique du salut contient une forte notion de **délivrance**. **Dieu** ne se contente pas d'améliorer l'homme ou de l'aider à devenir une meilleure version de lui-même. Il le **sauve**. Selon la Bible, l'être humain ne peut pas se relever seul devant **Dieu**, car le péché l'a séparé de lui. Le salut commence donc toujours par l'**initiative de Dieu**. C'est lui qui cherche, qui appelle, qui pardonne et qui restaure.

Jésus l'exprime clairement lorsqu'il dit : « **Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.** » (Luc 19 :10)

Dans l'Ancien Testament, le salut est souvent présenté comme l'action de **Dieu** qui **secourt** son peuple, le **délivre** et le met en sécurité. Un mot hébreu important est יְשׁוּעָה (**yeshou'ah**), qui signifie **salut, délivrance** ou **secours victorieux**. Ce terme ne parle pas d'un simple soulagement passager, mais d'une intervention puissante de **Dieu** en faveur de ceux qui dépendent de lui.

On retrouve cette idée dans (Exode 14 :13) : « **Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder en ce jour.** »

אֱלֹהֵינוּ הֵצִיאוֹתָנוּ מֵיָדָיו וְרָאוּ אֶת־יְשׁוּעָתָךְ יְהוָה אֲשֶׁר־יַעֲשֶׂה לָּכֶם הַיּוֹם

Al-tira'ou, hityatsvou, our'ou et-yeshou'at Adonai, asher-ya'aseh lakhem hayom.

Ce passage est très parlant. **Israël** se trouve devant la mer, sans possibilité humaine de se sauver. Le peuple ne peut ni avancer par ses propres forces ni échapper seul à la menace qui le poursuit. Pourtant, **Dieu** lui demande de ne pas craindre et de regarder son intervention. Le salut apparaît ici comme une **œuvre divine** accomplie en faveur d'un peuple incapable de se délivrer lui-même.

Cette scène annonce déjà une vérité centrale de toute la Bible : le salut ne repose pas d'abord sur la **performance humaine**, mais sur l'**action de Dieu**. L'homme ne se sauve pas lui-même ; il reçoit le salut comme un **acte de grâce**.

Dans le Nouveau Testament, cette vérité devient pleinement claire en **Jésus-Christ**. Le salut n'est plus seulement présenté comme une délivrance physique, nationale ou temporaire. Il devient une **délivrance spirituelle** et profonde, offerte à tous ceux qui croient. Par Jésus, **Dieu** sauve du péché, de la condamnation et de la séparation d'avec lui.

L'apôtre Paul l'exprime ainsi : *« Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. »* (Romains 3 :23-24)

Ces versets résument le cœur du message biblique. Tous les êtres humains ont besoin du salut, parce que tous ont péché. Mais ce salut est offert gratuitement par la **grâce de Dieu**. Il ne s'obtient pas par les mérites personnels, par les œuvres religieuses ou par les efforts humains. Il est reçu par la **foi**, grâce à l'œuvre accomplie par **Jésus-Christ**.

Définir le salut selon la Bible, c'est donc affirmer ceci : le **salut** est l'acte gratuit de **Dieu** par lequel il délivre le pécheur, lui pardonne, le justifie, le réconcilie avec lui et lui donne une **vie nouvelle en Jésus-Christ**. Ce salut n'est pas gagné par l'homme ; il est donné par **Dieu**. Il est la réponse de la **grâce divine** à la détresse humaine.

La beauté du salut biblique se trouve précisément là : **Dieu vient sauver l'homme à l'endroit même où l'homme ne pouvait plus se sauver lui-même.**

De quoi sommes-nous sauvés ?

Selon la Bible, nous sommes sauvés avant tout du **péché** et de ses **conséquences**. Le problème principal de l'être humain n'est pas seulement la souffrance, la peur, l'échec ou les difficultés de la vie. Le problème le plus profond est la **séparation d'avec Dieu** provoquée par le péché.

Le péché n'est pas simplement une faute morale ou une mauvaise action. Il est une **rupture intérieure**, une rébellion du cœur, une incapacité à vivre pleinement dans la **sainteté**, la **vérité** et la **communion avec Dieu**.

La Bible le dit clairement : *« Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. »* (Romains 3 :23)

Cela signifie que personne ne peut se présenter devant **Dieu** en s'appuyant sur sa propre justice. Le péché touche toute l'humanité. Il abîme la relation avec **Dieu**, trouble la conscience, désordonne le cœur et place l'homme dans une condition spirituelle dont il ne peut pas sortir par ses propres forces.

Nous sommes aussi sauvés de la **condamnation** que produit le péché. L'apôtre Paul écrit : *« Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. »* (Romains 6 :23)

La mort dont parle ce verset n'est pas seulement physique. Elle désigne aussi la **mort spirituelle**, c'est-à-dire l'éloignement de **Dieu**, puis le jugement final si l'homme demeure sans réconciliation avec lui.

Dans l'Ancien Testament, David exprime cette réalité en reconnaissant que le péché atteint le cœur même de l'homme : *« O Dieu ! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. »* (Psaume 51 :10)

לב טהור בְּרָא-לִי אֱלֹהִים נֶכֶחַ חֲדָשׁ בְּקִרְבִּי

Lev tahor bera-li Elohim, verouah nakhon hadesh beqirbi.

Deux mots sont particulièrement importants. Le mot **טהור (tahor)** signifie **pur**, et le mot **נֶכֶחַ (nakhon)** peut signifier **ferme**, **droit** ou **bien disposé**. David ne demande donc pas seulement un pardon extérieur. Il demande une transformation profonde, une **purification intérieure**.

Cela montre que le salut biblique ne consiste pas seulement à effacer une faute. Il vise aussi la **restauration du cœur**. **Dieu** ne veut pas simplement couvrir le péché ; il veut renouveler l'être humain de l'intérieur.

Nous sommes donc sauvés du **péché**, de la **culpabilité**, de la **condamnation**, de la **mort spirituelle** et de l'**éloignement de Dieu**. Mais le salut ne consiste pas seulement à être arraché à quelque chose. Il nous fait aussi entrer dans une réalité nouvelle : le **pardon**, la **paix avec Dieu**, la **vie éternelle** et une relation restaurée avec le Père par **Jésus-Christ**.

Comme il est écrit : « **Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.** » (Romains 8 :1)

Ainsi, lorsque la Bible parle du salut, elle annonce une délivrance profonde. **Dieu** ne sauve pas seulement l'homme des conséquences visibles de son mal. Il le sauve de la **racine du mal**, c'est-à-dire du **péché**, pour le ramener dans la **vie**, la **grâce** et la **commun**ion avec lui.

Qui nous sauve ?

Selon la Bible, celui qui nous sauve, c'est **Dieu lui-même**. Le salut ne vient pas d'abord d'une décision humaine, d'un mérite personnel, d'une religion ou d'un effort moral. Il vient de la **grâce de Dieu**, de son **amour**, de sa **miséricorde** et de son désir de ramener l'homme perdu vers lui.

L'Ancien Testament affirme déjà cette vérité avec force : « **Le salut est auprès de l'Éternel.** » (Jonas 2 :9)

לִיהוָה הַיְשׁוּעָה

La-Adonai hayeshou'ah

Le mot important est **הַיְשׁוּעָה (hayeshou'ah)**, qui signifie **le salut** ou **la délivrance**. Jonas reconnaît ici que l'homme ne peut pas produire lui-même son propre salut. Il peut crier vers **Dieu**, se repentir, revenir à lui, mais celui qui délivre réellement, c'est **l'Éternel**.

Dans le Nouveau Testament, cette vérité se révèle pleinement en **Jésus-Christ**. **Dieu** sauve par son Fils. Jésus n'est pas seulement un enseignant, un prophète ou un modèle moral. Il est le **Sauveur** envoyé par **Dieu** pour chercher l'homme perdu, porter son péché, mourir à sa place et lui ouvrir le chemin de la **vie éternelle**.

L'ange dit à Joseph : « **Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.** » (Matthieu 1 :21)

Le nom **Jésus** vient de l'hébreu **יֵשׁוּעַ (Yeshoua')**, qui signifie **l'Éternel sauve**. Son nom annonce donc sa mission. Jésus vient accomplir le salut de **Dieu**. En lui, **Dieu** ne se contente pas de parler du salut : il vient lui-même le réaliser.

L'apôtre Pierre déclare aussi : *« Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. »* (Actes 4 :12)

Cette parole place **Jésus-Christ** au centre du salut. La Bible ne présente pas plusieurs chemins équivalents vers **Dieu**. Elle affirme que le salut est donné en **Christ seul**, parce que lui seul a porté le péché, vaincu la mort et réconcilié l'homme avec **Dieu**.

Ainsi, celui qui nous sauve, c'est **Dieu**, par **Jésus-Christ**, dans l'action du **Saint-Esprit**. Le Père prend l'initiative du salut, le Fils l'accomplit par sa mort et sa résurrection, et l'Esprit applique cette œuvre dans le cœur de celui qui croit.

Le salut est donc entièrement l'**œuvre du Dieu vivant : Père, Fils et Saint-Esprit**.

Comme Paul l'écrit : *« Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ. »* (Éphésiens 2 :4-5)

Le salut biblique nous enseigne donc une vérité essentielle : nous ne sommes pas sauvés par nous-mêmes, mais par **Dieu**. Nous ne sommes pas sauvés parce que nous serions assez forts, assez justes ou assez religieux. Nous sommes sauvés parce que **Dieu** est **riche en miséricorde** et parce qu'il a donné son **Fils** pour nous ramener à lui.

En résumé, le salut vient de **Dieu**, s'accomplit en Jésus-Christ et devient réel dans nos vies par l'action du Saint-Esprit. C'est pourquoi toute la gloire du salut revient à **Dieu seul**.

Comment Dieu sauve-t-il ?

Dieu sauve par une **œuvre de grâce**, accomplie en **Jésus-Christ**. Le salut ne repose pas sur les efforts humains, ni sur une amélioration morale suffisante. Il repose sur l'**initiative de Dieu**, qui vient vers l'homme perdu pour le pardonner, le justifier, le réconcilier avec lui et lui donner une **vie nouvelle**.

La Bible résume cette vérité ainsi : *« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »* (Jean 3 :16)

Dieu sauve donc en donnant son **Fils**. Jésus-Christ vient dans le monde pour porter ce que l'homme ne pouvait pas porter lui-même : le poids du **péché**, de la **culpabilité** et de la **condamnation**. À la croix, Jésus ne meurt pas simplement comme un martyr ou un exemple de courage. Il se donne comme **substitut**, c'est-à-dire qu'il prend la place du pécheur devant **Dieu**.

L'apôtre Paul l'exprime clairement : *« Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. »* (2 Corinthiens 5 :21)

Cela signifie que **Dieu** sauve par un **échange spirituel profond**. Christ prend sur lui notre péché, et **Dieu** accorde au croyant la **justice de Christ**. Le salut n'est donc pas seulement un pardon déclaré. C'est une œuvre complète par laquelle **Dieu** enlève la condamnation et donne à celui qui croit une **position nouvelle** devant lui.

Dans l'Ancien Testament, cette logique du salut est déjà annoncée à travers l'image du **serviteur souffrant** : « *Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.* » (Ésaïe 53 :5)

וְהוּא מַחֲלָל מִפְּשָׁעֵנוּ מִדָּכָא מְעוֹנֹתֵינוּ מוֹסֵר שְׁלוֹמֵנוּ עָלָיו וּבְחִבְרָתוֹ נִרְפָּא-לָנוּ

Ve-hou meḥolal mippesha'enou, medouka me'avonotenou, mousar shelomenou 'alav, ouvahavourato nirpa lanou.

Plusieurs mots sont importants dans ce verset. **מַחֲלָל** (*meḥolal*) signifie **blessé** ou **transpercé**. **מִדָּכָא** (*medouka*) signifie **brisé** ou **écrasé**. **שְׁלוֹמֵנוּ** (*shelomenou*) signifie **notre paix**, et **נִרְפָּא** (*nirpa*) signifie **nous sommes guéris**.

Ce passage montre que le salut vient par une souffrance portée **à notre place**. **Dieu** apporte la paix en faisant tomber le jugement sur celui qui devient le représentant du pécheur. Le serviteur souffrant porte ce que le pécheur ne pouvait pas porter, afin que la paix et la guérison soient données.

Dieu sauve aussi par la **résurrection de Jésus-Christ**. La croix montre que le péché a été porté. La résurrection montre que la mort a été vaincue et que l'œuvre du salut est pleinement approuvée par **Dieu**. Paul écrit : « *Lequel a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification.* » (Romains 4 :25)

Ainsi, **Dieu** sauve par la **mort** et la **résurrection** de Jésus-Christ. À la croix, le péché est jugé. Par la résurrection, une vie nouvelle est ouverte. Celui qui croit n'est pas seulement pardonné : il est **uni à Christ**, relevé avec lui, et introduit dans une relation nouvelle avec **Dieu**.

Enfin, **Dieu** applique ce salut par le **Saint-Esprit**. L'Esprit convainc le cœur, conduit à la repentance, donne la foi, fait naître d'en haut et rend la vie de Christ réelle dans le croyant. Jésus dit : « *Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.* » (Jean 3 :5)

Ainsi, **Dieu** sauve par **grâce**, au moyen de **Jésus-Christ**, par sa **croix**, sa **résurrection** et l'action intérieure du **Saint-Esprit**. Le salut est donc entièrement l'**œuvre de Dieu** : le Père l'a voulu, le Fils l'a accompli, et l'Esprit le rend vivant dans le cœur de celui qui croit.

Comment recevons-nous le salut ?

Selon la Bible, nous recevons le salut par la **foi en Jésus-Christ**. Le salut n'est pas acheté, mérité ou gagné par nos efforts. Il est reçu comme un **don de Dieu**. L'homme ne vient pas à **Dieu** avec ses propres mérites, mais avec un cœur qui reconnaît son besoin, se tourne vers Christ et reçoit la **grâce** que **Dieu** offre.

L'apôtre Paul l'exprime clairement : « *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.* » (Éphésiens 2 :8-9)

Ce verset met en lumière **trois** vérités essentielles. La **grâce** est la source du salut. La **foi** est le moyen par lequel nous le recevons. Et les **œuvres humaines** ne peuvent jamais en être le fondement. Les bonnes œuvres ont bien leur place dans la vie chrétienne, mais elles sont le **fruit du salut**, non la cause du salut.

Recevoir le salut implique aussi la **repentance**. Se repentir, ce n'est pas seulement regretter une faute. C'est reconnaître devant **Dieu** la réalité du péché, changer de direction intérieurement, abandonner l'illusion de pouvoir se sauver soi-même et revenir vers **Dieu** avec confiance.

Pierre annonce : « *Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés.* » (Actes 3 :19)

Dans l'Ancien Testament, cette idée de retour vers **Dieu** est exprimée par le verbe hébreu **שוב** (*shouv*), qui signifie **revenir, retourner, ou se détourner pour revenir vers Dieu**.

On retrouve cette idée dans (Ésaïe 55 :7) : « *Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner.* »

*יְעֲזֹב רָשָׁע דְּרָכּוֹ וְאִישׁ אֶן מִחְשְׁבֹתָיו יָשֹׁב אֶל־יְהוָה וִירְחֲמֵהוּ וְאֶל־אֱלֹהֵינוּ כִּי־יִרְבֶּה לִסְלוֹחַ
Ya'azov rasha' darko, ve'ish aven mahshevotav, ve-yashov el-Adonai veyeraḥamehou, ve'el-Eloheinou ki-yarbeh lisloah.*

Plusieurs mots sont importants dans ce verset. **רָשָׁע** (*rasha'*) désigne **le méchant**. **אֶן** (*aven*) parle de **l'iniquité**. **יָשֹׁב** (*yashov*) signifie **il retournera**, et **לִסְלוֹחַ** (*lisloah*) signifie **pardonner**.

Ce passage montre que recevoir le salut, c'est répondre à l'appel de **Dieu** en quittant sa propre voie pour revenir vers lui. Et ce retour se fait avec une certitude précieuse : **Dieu** est **riche en miséricorde** et il ne se lasse pas de pardonner.

Mais la repentance biblique n'est jamais séparée de la **foi**. Croire en Jésus, ce n'est pas seulement admettre qu'il existe. C'est placer sa confiance en lui, reconnaître qu'il est le **Sauveur**, recevoir son œuvre accomplie à la croix et s'abandonner à lui comme **Seigneur**.

Jésus dit : « *Celui qui croit en moi a la vie éternelle.* » (Jean 6 :47)

La foi véritable conduit aussi à la **confession de Christ**. Paul écrit : « *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.* » (Romains 10 :9)

Recevoir le salut, c'est donc répondre à l'appel de **Dieu** par la **repentance**, la **foi** et la **confession de Jésus-Christ**. Ce n'est pas une simple émotion religieuse, ni une adhésion extérieure. C'est une réponse profonde du cœur, par laquelle l'homme reconnaît son péché, se tourne vers **Dieu**, croit en Christ et reçoit gratuitement la **vie éternelle**.

Ainsi, nous recevons le salut non par nos œuvres, mais par la **foi en Jésus-Christ**. **Dieu** offre le salut par **grâce** ; l'homme le reçoit par la **foi**. Et cette foi, lorsqu'elle est véritable, produit ensuite une vie transformée, marquée par l'**obéissance**, la **reconnaissance** et l'**amour pour Dieu**.

Que Dieu vous bénisse !

Prions :

Seigneur, nous te bénissons pour ta Parole vivante, trésor inestimable et véritable richesse de l'âme. Elle éclaire notre marche dans ce monde, elle nous fortifie dans les épreuves et elle nous soutient sur notre chemin terrestre. Aide-nous à être de véritables disciples, à l'image de ton serviteur l'apôtre Paul, qui ne regardait plus à lui-même mais qui avait ses regards fixés sur toi, l'Auteur et le Consommateur de la foi.

Donne-nous, Seigneur, la grâce de persévérer dans l'obéissance et la soumission à ta volonté sainte. Délivre-nous des pièges de la tentation, garde nous purs dans la sanctification et fais de nous des témoins fidèles de ta sainteté. Que ton Esprit nous conduise chaque jour à marcher dans tes voies, afin que ton œuvre régénératrice s'accomplisse pleinement en chacun de nous, pour la gloire de ton Nom.

Amen.